



THEATRO-FRANCE



Licence R-2020-001627 N° Siret 438 068 553 00017 APE 9001Z  
☎ 02.38.33.82.08 / Port 06.73.41.96.35


Mail : [theatrofrance@orange.fr](mailto:theatrofrance@orange.fr)  
[WWW.THEATRO-FRANCE.fr](http://WWW.THEATRO-FRANCE.fr)

*Présentent*


**Isabelle AUTISSIER**

*dans*

A quoi rêvent les marins la nuit quand les étoiles s'allument ?



Une nuit,  
la mer...



Embarquement immédiat pour une nuit en mer.  
Vous aussi, vous saurez...

avec :

**ISABELLE AUTISSIER  
& PASCAL DUCOURTIOUX**

Conte musical

Crédit : Vincent - Olympe - France 3

*Ceux qui ont déjà passé une nuit en mer, à la barre, savent que, pendant que la main tient le cap machinalement, l'esprit vagabonde. Car seul, sous les étoiles, au milieu de nulle part, n'est-ce pas le lieu rêvé de l'imaginaire ?*

*Dans une ambiance de veillée, rythmé par la musique de Pascal DUCOURTIOUX (guitare, percussions et boîte à musique), Isabelle AUTISSIER fait partager l'intimité du marin dans une nuit de mer.*



A quoi rêvent les marins la nuit quand les étoiles s'allument ?

Que leur chuchote la mer quand l'obscurité s'éternise ? des histoires folles, des magies ou des monstres ; des histoires de marins...

Embarquement immédiat pour une nuit en mer.

Vous aussi, vous saurez...

Isabelle AUTISSIER, accompagnée par Pascal DUCOURTIOUX à la guitare nous embarque pour un voyage, pour une nuit en mer...

D'une part le barreur enregistre toutes les sensations nouvelles créées par l'avancée du bateau dans le noir, l'importance que, tout à coup, prennent des sens oubliés comme l'odorat, l'ouïe, et le toucher, d'autre part, comme des bouffées de brise resurgissent des histoires anciennes, des personnages, des souvenirs, qui vous accompagne dans votre veille : les découvreurs du cap Horn, l'épopée des migrations polynésiennes, les souvenirs de petite fille quand, la première fois on voit neiger sur la mer, l'émotion de la dernière nuit à l'arrivée d'une course autour du monde...

## ISABELLE AUTISSIER

**Ingénieur agronome, marin de course au large, animatrice radio, écrivain et conteuse**

Né en 1956, Isabelle a un diplôme d'ingénieur agronome spécialisé dans l'halieutique. De 1980 à 1990, elle rejoint IFREMER pour effectuer des recherches sur les pêcheries du Golfe de Gascogne à La Rochelle. Elle débute la course au large fin 1987 en participant à la Mini-Transat (course en solitaire en France, Les Canaries, Les Antilles sur des monocoques de 6m50) et remporte la première manche. Elle termine 3<sup>ème</sup> au classement général.

De 1990 à 2000, elle participe à 4 courses autour du monde en solitaire (trois avec escales et une sans, le Vendée Globe) : C'est la première femme à s'engager dans cette forme d'épreuve et elle termine 7<sup>ème</sup> à son premier tour du monde (1990-1991). Elle bâtit le record New York / San Francisco en 1994 et termine 2<sup>ème</sup> en 1998.

De 2000 à 2004, Isabelle Autissier collabore comme animatrice à France Inter tout en continuant des épreuves en équipages comme le Tour du monde en équipage, le Tour de France à la Voile, le Transat AGRR, la Route du Café... Elle navigue au Groenland, en Georgie du Sud, aux Tuamotu, en Antarctique et fait une expédition en mer et montagne en Alaska.

Sa grande expérience dans la navigation lui donne l'envie de démarrer une activité de conteuse à partir de 2002. Elle participe au Festival du Nombriil du Monde de Pougne Hérisson, au Festival de Paroles de Rennes et crée à Lorient le spectacle « Pourquoi pas l'Antarctique » en 2003. En 2004, elle crée le spectacle « Une nuit, la mer » avec le musicien Pascal Ducourtioux.



## DUCOURTIOUX PASCAL

### Musicien, arrangeur et compositeur

Pascal a obtenu le Prix de Percussion, d'Analyse et d'Histoire de la Musique au Conservatoire de Versailles. Il fonde plusieurs ensembles de jazz (Sterne, Arc en Ciel Orchestra, Un Ciel de Traîne...) et tourne actuellement avec Dérives et Sénégal Acoustic. Il travaille avec plusieurs compagnies et théâtres pour des spectacles de marionnettistes (Théâtre sur le Fil, Cie Dougnac, Théâtre du Manteau...), compose et joue pour le théâtre (Théâtre des deux rives, Cie du faux Col, Cie des Fous de Bassan, le G.R.E.C Théâtre...). Il enseigne également à l'Ecole Nationale de Musique et Danse d'Angoulême (ENMD). Il accompagne à la guitare les contes d'Isabelle Autissier pour le spectacle « Une nuit, la mer » créé en 2004.

### Commandes musicales :

- « Géophonismes » : Festival du 20<sup>ème</sup> siècle à Angers
- « Tout Conte Fait » : France musique
- « Jardins » - « Métropole » - « Sons mêlés » : Musiques de ballet
- « La Symphonie du Bout du Monde » : création à la Coursive – La Rochelle
- « Blouir » : création avec l'Orchestre Poitou Charentes
- « Plein Sud » : création ENMD La Rochelle (janvier 2005)

### Discographie :

- « Claire obscure » : Sterne
- « Pas à pas » : Café noir
- « Ciel de traîne » : J.F Jenny Clark
- « Salée » : Arc en Ciel Orchestra (grande formation de jazz européen)
- « Blues du Phare du Bout du Monde » : André « Yul » Bronner...
- « Sans fin » et « simple » : Dérives Jazz Quartet avec A. M'Baye
- « La Symphonie du Bout du Monde » : Solistes, Orchestre symphonique et Chœurs
- « Mame et « Jamoy » : Sénégal Acoustic
- « Ici ou Ailleurs » : Gnaoua Jazz Expérience
- « Attention ça tourne » : Jazz couleur cinéma – André Beun Quartet
- « Une nuit, la mer » : texte et musique, en duo avec Isabelle Autissier (2004)



## LE SPECTACLE ET LA PRESSE...

**LA REPUBLIQUE DU CENTRE**

2 Octobre 2019

# Isabelle Autissier et Pascal Ducourtioux étaient Sur le pont



Isabelle Autissier, celle qui fut une navigatrice exceptionnelle (la première à avoir effectué un tour du monde en solitaire), s'est révélée être une merveilleuse conteuse, le temps d'un soir.

Vendredi, habitée par ses souvenirs de jeunesse bretonne et des histoires passionnantes de marins, elle a véritablement embarqué et charmé le public.

Accompagnée par son complice virtuose guitariste, Pascal Ducourtioux, la romancière, femme de radio, ingénieure en agronomie... a donc fait escale à Saran dans le cadre de la programmation de « Voyager autrement ».

Invitant le public à ondoyer entre les apparitions de sirènes, les louvoiements de dauphins et des bancs de sardines, sillonnant la côte Cantabrique (nord de l'Espagne) ou encore la Patagonie, Isabelle Autissier est également revenue sur l'historique découverte du Cap Horn... un véritable enchantement. Après le spectacle, l'auteure s'est pliée à une séance de dédicaces de ses nombreux ouvrages, échangeant quelques bons mots avec les nombreux spectateurs.

LA PHOTO

Une nuit en mer avec la navigatrice Isabelle Autissier



La navigatrice Isabelle Autissier, première femme à avoir accompli le tour du monde en compétition, a emmené avec elle, dans son univers de marin à travers les océans, le temps d'une nuit, les cent soixante spectateurs de la salle des fêtes. C'était jeudi 14 mars, à l'occasion du conte musical qu'elle a raconté, accompagnée à la guitare et aux

percussions par Pascal Ducourtioux. Il y avait beaucoup de poésie, d'émotions, d'évocations et de sensibilité dans ses mots. C'était une véritable invitation au voyage et le public a grandement apprécié. Isabelle Autissier continuera à naviguer deux ou trois mois par an.

JEAN-MARC COGNOT

Midi Libre 16/03/2019

# LE PROGRES

HEBDOMADAIRE REPUBLICAIN St-Affricain

## Isabelle Autissier, l'optimisme à toute épreuve



La navigatrice Isabelle Autissier est la première femme à avoir fait le tour du monde en solitaire. Après une carrière sportive hors-norme, elle s'engage dans la lutte contre le réchauffement climatique, écrit des romans et monte sur les planches. Jeudi 14 mars, elle était à St-Affrique pour le vernissage de l'exposition « Femmes sportives de Saint-Affricain », dont elle est la marraine. L'occasion de rencontrer cette femme aux multiples vies, dont le parcours invite à élargir notre horizon.

(Lire en page 5)



Pascal Ducourtioux a façonné l'univers sonore du spectacle « Une nuit la mer », écrit et narré par Isabelle Autissier.

## Une veillée en mer avec Isabelle Autissier



### Voyage en mer avec Isabelle Autissier et son complice Pascal Ducourtioux.

La salle des Bons Enfants à Prudhomat avait des allures de veillée ce vendredi 26 octobre. Avec la voix d'Isabelle Autissier et la musique de Pascal Ducourtioux, le public s'est trouvé très rapidement embarqué dans une traversée d'aventures, de confidences et de poésie.

Sur l'estrade, le décor est simple : juste un transat, une chaise et une table. A la guitare, Pascal Ducourtioux accompagne les propos de la navigatrice racontant la mer, son immensité, ses peurs, le bout du bout du monde au Cap Horn et ses rêveries, la nuit, seule, à la barre. Avec un discret clapotis, comme le raconte Isabelle Autissier, dans le noir on ne voit plus rien que les étoiles, mais on entend mieux la respiration du bateau, la petite musique des flots. Et les narines en émoi, on sent l'odeur du navire et celle de l'eau, ses remugles, et on est en confiance avec son bateau. Elle raconte des histoires anciennes, retrouve des personnages, des souvenirs. Isabelle Autissier se rappelle ses émotions de petite fille quand la première fois, elle a vu neiger sur la mer, l'émotion de la dernière nuit à l'arrivée d'une course autour du monde ! Elle fait partager l'intimité du marin dans une nuit de mer quand l'esprit vagabonde au milieu de nulle part.

Par ce spectacle, veillée et conte musical, Isabelle Autissier depuis quatorze ans transmet sa passion et son goût des voyages en mer. Malgré ses nombreuses activités d'écrivaine, de conteuse, de conférencière et ses engagements dans des associations de défense de la planète, elle prend chaque année le temps de naviguer loin, maintenant avec des équipages composés de marins, ou pas, mais qui ont un projet à partir d'un bateau, comme d'aller aux pôles. C'est indispensable pour elle et non négociable !

Le collectif «Entre chênes et galets» a permis un tel voyage, des chênes de Prudhomat au-delà des galets...

ERSTEIN Relais culturel

# La nuit vue du bateau

La navigatrice au long cours Isabelle Autissier a fait escale vendredi à Erstein, au musée Würth. Son spectacle *Une nuit, la mer* fait écho à la programmation du relais culturel consacrée à la « Nuit » sous toutes ses facettes.



Isabelle Autissier raconte ses nuits en mer avec son ami musicien Pascal Ducourtioux. PHOTO DNA

**H**ier encore, Isabelle Autissier traversait les océans. Elle est la première femme qui a fait le tour du monde en solitaire. Aujourd'hui, elle est sur les planches et raconte des histoires de marins.

C'est un bonheur de l'écouter narrer ses impressions, ses rêves, ses constatations aussi, ses déductions quasi mathématiques mais toujours poétiques. La scène devient bateau. Pour elle, la mer est une vieille connaissance mais c'est aussi une émotion. Elle l'aime et la défend et avec elle la nature, le climat et les hommes. Seule, la nuit sur son bateau, avec pour unique éclairage le ciel étoilé, elle ressent, écoute, imagine, se souvient des mots, des sons,

des couleurs. « Il fait chaud, dit-elle, très chaud, trop chaud peut être... On ne va pas se plaindre, on est plutôt bien ici, il y a cette mer tout autour, bien outremer... » Le décor est planté, on est sous les alizés, dans les mers tropicales et comme elle, le public « regarde monter les étoiles nouvelles » bercé par la douce musique du guitariste Pascal Ducourtioux.

Comme elle, on les voit, les marins courageux, ceux qui ont bravé les vents, la fureur des océans, le froid, la pluie, le soleil brûlant, ceux qui sont partis à l'aventure faire de nouvelles découvertes.

On voit aussi la petite fille de dix ans qu'elle était quand pour la première fois elle a décidé de devenir navigatrice, il neigeait, il faisait un froid glacial mais elle

restait là stoïque sur le bateau disant « Il faut bien s'endurcir, un jour je ferai le tour du monde. » Ses mots sont rythmés par la musique. On se laisse porter par sa voix chaleureuse, simple et directe. On ressent les embruns, l'humidité, on guette avec elle, le moindre bruit suspect, on célèbre le cap Horn et les marins polynésiens qui naviguaient à vue se basant sur le soleil, les étoiles, les vols des oiseaux.

Le tambour partage le sillage de la pirogue, accompagne le chant des pêcheurs et de la mer. Et puis, après une centaine de nuits, le pinceau d'un phare caresse la coque de son bateau : « C'est le phare des barges, les Sables d'Olonne. l'arrivée et cette douce commotion qu'on a quand on retrouve un

être cher », se souvient-elle. Les spectateurs assistent à ce moment tant de fois vu à la télévision après le retour d'un navigateur mais c'est plus que ça, là, dans l'auditorium, ils partagent cette émotion avec la navigatrice, la joie de revenir au port et cette douce mélancolie qui dit « déjà ! Je me sentais si bien avec la mer. » C'est tellement fort que personne n'ose applaudir mais, quand se rallument les projecteurs, les spectateurs font une ovation à la navigatrice. « Chapeau bas, madame ! »

L. A.

► Prochain spectacle 27 mai : La Vie parisienne d'Offenbach. Info sur @ www.ville-erstein.fr/se-divertir/culture/371-infos-pratiques



# Isabelle Autissier a fait rêver son auditoire

Dans le cadre de Neuvy-sur-Scènes, Isabelle Autissier est venue conter, mardi soir, *Une nuit en mer*, dans la nef de l'église Notre-Dame-des-Bruyères. Il y avait une bonne assistance pour écouter la navigatrice, accompagnée, à la guitare, par Pascal Ducourtioux.

La conteuse est aussi à l'aise sur terre que sur mer. Et c'est pendant plus d'une heure qu'elle a fait voyager son auditoire tout autour du monde en passant, entre autres par le détroit de Magellan et le Cap Horn.

Après ce petit cours de géographie et après avoir délaissé l'astrolabe, place à l'astronomie, Isabelle Autissier, lors de ses traversées, a su observer ces astres qui l'ont accompa-



**SPECTACLE.** Isabelle Autissier et Pascal Ducourtioux à l'issue de leur représentation.

gnée tout au long de ses péripéties.

Et la nuit, « quand on ne voit rien, on entend mieux », dit-elle. Le clapotis des vagues sur la coque de son bateau pouvait, ainsi, l'informer sur la vitesse à laquelle elle allait. Isabelle Autissier a conté comment les dauphins l'accompagnaient telle une escorte officielle. Pascal Ducourtioux était en symbiose avec la narratrice en rythmant ses faits et gestes.

Pendant toute la durée de la prestation d'Isabelle Autissier et de son comparse, il a régné un silence de cathédrale...dans l'église. ■

**Pratique.** Prochain spectacle de Neuvy-sur-Scènes : mardi 13 mai, à 20 h 30, au centre socioculturel, avec Laurent Viel qui viendra chanter Brel.

## LE DAUPHINE LIBERE du 17 Mars 2013

**FESTIVAL FEMMES PLURI'ELLES** La huitième édition s'est ouverte vendredi soir au Grand Angle

# Isabelle Autissier embarque le public



Tout au long du récit, le son de la guitare de Pascal Ducourtioux accompagne les mots de la navigatrice.  
Photo DL/Daniel PARAZ.

La 8<sup>e</sup> édition du festival Femmes Pluri'Elles s'est ouverte vendredi soir au Grand Angle avec les histoires d'Isabelle Autissier.

À travers son spectacle "Une nuit, la mer...", la célèbre navigatrice a révélé qu'elle possède aussi de solides talents de conteuse.

La chaleur sous les tropiques, les étoiles dans le ciel des îles Fidji à la Gaspésie, le danger sournois des icebergs... Installée dans une chaise longue, la navigatrice évoque mille souvenirs cueillis au fil des innombrables nuits passées en mer, seule à la barre.

Dans son récit, les bruits de l'eau sur la coque prennent une dimension insoupçonnée. Plus tard, on découvre avec surprise que l'odeur de l'eau

peut, à elle seule, annoncer au marin aguerri la venue prochaine d'un grain.

Isabelle Autissier nous ravit encore lorsqu'elle raconte les dauphins cabotins, la neige qui tombe sur la Manche, l'émotion de la dernière nuit à bord avant l'arrivée d'une course autour du monde, après plus de cent jours en mer.

Tout au long du récit, le son de la guitare de Pascal Ducourtioux accompagne les mots de la navigatrice. Parfois, la poésie surgit d'une petite boîte à musique et vient rythmer les histoires.

Le ton est juste, très naturel et le public, bercé par la voix chaude d'Isabelle, s'est laissé entraîner sans réserve dans cette invitation au voyage.

D.G.

# le courrier

## du Loiret

CentreFrance

N° 3493 - JEUDI 12 DECEMBRE 2013 - 1,40 €

6 JEUDI 12 DECEMBRE 2013 LE COURRIER DU LOIRET

## Pithiviers

Médiathèque Denis Poisson

# Isabelle Autissier jette l'ancre

La médiathèque Denis Poisson a reçu une invitée de marque vendredi soir. En effet, la navigatrice Isabelle Autissier était venue présenter son spectacle.

► Vendredi 6 décembre, à 20 h 30, à la nouvelle médiathèque de Pithiviers, Isabelle Autissier, fameuse navigatrice connue pour avoir réalisé trois fois le tour du monde en solitaire, a décidé de jeter l'ancre dans le département du Loiret et nous a accueillis, en toute simplicité, à bord de son spectacle de contes musicaux.

Cette fois-ci, ce n'était pas en solitaire mais accompagnée de son guitariste, Pascal Ducourtioux, qu'Isabelle Autissier a conté, au rythme des accords, l'histoire, entre autre, de Guillaume et Isaac, célèbres navigateurs et seuls personnes à connaître le chemin qui mène vers l'Amérique.

C'est avec beaucoup de talent mais également une grande générosité que la célèbre navigatrice a su recréer une ambiance de veillée intimiste autour du



Isabelle Autissier et son guitariste Pascal Ducourtioux.

monde marin et a embarqué à son bord un public très vite conquis de plus de cent cinquante personnes.

Le spectacle de la navigatrice produit par Rémy Henry, producteur également d'*Une pizza pour trois* avec Jean Roucas, n'a pas manqué d'enchanter petits et grands.

Pendant une heure et quinze minutes, Isabelle Autissier a capté l'attention de tous et a transporté son public « dans un monde imaginaire où l'esprit vagabonde ». Ce vendredi soir, nous n'étions pas en mer mais bien assis sur les fauteuils de la nouvelle médiathèque de Pithiviers, c'était pourtant

tout comme...

Plus de quatorze années après sa dernière course en solitaire tout autour du monde, Isabelle Autissier s'adonne avec brio à un autre genre d'exercice, celui de conteuse, tout en gardant le cap marin. Elle a su prouver qu'elle n'avait pas fini de nous surprendre.

**SPECTACLE**  
**Isabelle Autissier a fait voyager son public**

Il n'a bien fallu passer quelques minutes, mais les 120 spectateurs étaient confortablement installés vendredi soir à la médiathèque pour se laisser bercer par les contes d'Isabelle Autissier.

La navigatrice, avec trois tours du monde à son actif, dont un en solitaire, avait beaucoup de choses à raconter ! Une « soirée musicale » avec quatre grands contes sur la mer proposés par une femme qui a fait et la marraine de nombreux des explorations postérieures. ■



VENISES. Une « première » pour Isabelle Autissier à l'occasion de son spectacle.



**La navigatrice a reçu le médaille de la ville.**

Christine Malgouyres, déléguée départementale aux sports des Femmes et à l'égalité, récompense ainsi son tour du monde de l'océan Indien en hommage à la navigatrice.

« La médaille est un symbole de reconnaissance pour son engagement », rappelle-t-elle. La médaille, Alain Poncelet, président de la Fédération française de la voile, a remis à Isabelle Autissier.

« On a tout de même à gagner à être en harmonie », poursuit-elle. « On ne doit pas oublier de rester la mer ! ».

LA PROVENCE Lundi 23 Septembre 2013

VAR-MATIN Dimanche 29 Septembre 2013

**SAINT-CYR**  
**Une nuit en mer avec Isabelle Autissier**

Isabelle Autissier sera accompagnée par Pascal Ducourtieux à la guitare. PHOTO DR

Avant de clore l'exposition "Les voiles de la Méditerranée" et pour faire écho à la Tall Ship Race qui aura lieu à Toulon du 27 au 30 septembre, la ville de Saint-Cyr-sur-Mer met encore une fois à l'honneur la mer et les marins en accueillant vendredi (20h30) dans son Petit théâtre de l'Espace Provence la navigatrice Isabelle Autissier qui nous racontera "Une nuit, la mer..."

A quoi rêvent les marins la nuit quand les étoiles s'allument ? Que leur chuchote la mer quand l'obscurité s'éternise ? Des histoires folles, des magies ou des monstres ; des histoires de marins. Embarquement immédiat pour une nuit en mer. Vous aussi, vous saturez...

Isabelle Autissier, accompagnée par Pascal Ducourtieux à la guitare nous embarque pour un voyage, pour une nuit en mer. Ceux qui ont déjà passé une nuit en mer, à la barre, savent que, pendant que la main tient le cap, machinalement, l'esprit vagabonde. Car seul, sous les étoiles, au milieu de nulle part, n'est-ce pas le lieu rê-

vé de l'imaginaire ?

D'une part, le barreur enregistre toutes les sensations nouvelles créées par l'avancée du bateau dans le noir, l'importance que, tout à coup, prennent des sens oubliés comme l'odorat, l'ouïe, et le toucher, d'autre part, comme des bouffées de brise ressurgissent des histoires anciennes, des personnages, des souvenirs, qui vous accompagnent dans votre veille : les découvreurs du cap Horn, l'épopée des migrations polynésiennes, les souvenirs de petite fille quand, la première fois on voit neiger sur la mer, l'émotion de la dernière nuit à l'arrivée d'une course autour du monde...

Dans une ambiance de veillée, rythmée par la musique de Pascal Ducourtieux (guitare, percussions et boîte à musique), Isabelle Autissier fait partager l'intimité du marin dans une nuit de mer. **Ch.M.**

Vendredi à 20h30, au Petit théâtre de l'Espace Provence. Billetterie et renseignements au centre d'art Sébastien, 12 boulevard Jean Jaurès. 04 94 26 19 20.

**Isabelle Autissier, navigatrice et artiste : « Des histoires, les marins en ont toujours raconté »**

**En 5 dates**

- 1956 Naissance à Paris.
- 1978 Diplômée de l'École nationale supérieure d'agronomie de Rennes.
- 1987 Première course au large à la Tall Ships Regatta.
- 1991 Devient la première femme à effectuer un tour du monde en solitaire.
- 2000 Quitte la course au large après son quatrième tour du monde en solitaire.

Isabelle Autissier a déjà eu trois vies : ingénieur, navigatrice, puis artiste. Elle anime aussi une chronique sur France Inter. (Photo N. H.)

que le vent et la mer font ce qu'ils veulent. Et que c'est à moi de m'adapter. Alors, on se dit que ce serait bien de faire pareil sur terre. De comprendre qu'il faut aller avec la nature, parce que, sinon, on va dans le mur.

**Quelle venue à Saint-Cyr est liée à la Tall Ships Regatta. Que représente l'événement pour un marin ?**

Il y a un aspect historique et technique qui est attrayant. Pour un marin, c'est forcément intéressant de voir comment ils faisaient il y a cent ou deux cents ans...

**PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS HANSON nhanson@nicematin.fr**

Isabelle Autissier a rem- pliacé les ponts par les planches. Après quinze ans de course au large, la première femme à avoir bouclé un tour du monde à la voile en solitaire est devenue artiste. Depuis une dizaine d'années, elle arpente les routes de France, pour présenter son spectacle de contes musicaux. Ce spectacle d'histoires de marins, elle l'a joué, ce vendredi soir à Saint-Cyr, en marge de la Tall Ships Regatta. Rencontre tournée vers le large.

**Les histoires, c'est un truc de marin ?**

Oui. Les marins ont toujours raconté des histoires. Et surtout, seuls la nuit. Elles permettent de se tenir éveillé, on se



Jeudi 8 Juillet 2010

## Sortir

Dans le cadre du Festival La Beauce du Théâtre du 25 au 28 août :

# Isabelle Autissier vient à Beaune partager son amour de la mer



Du Samedi 21 et Dimanche 22 Août 2010

### Isabelle Autissier invitée vedette de « La Beauce du théâtre »



Ingénieur agronome, marin de course au large, animatrice radio... Cette fois, c'est la conteuse Isabelle Autissier qui se présentera à Beaune.

Alors que la saison culturelle n'est même pas encore lancée dans la plupart des communes avoisinantes, la ville de Beaune-la-Rolande s'apprête à accueillir, les 25, 27 et 28 août, à la salle du Parville, l'une de ses plus prestigieuses manifestations culturelles : « La Beauce du théâtre ». Pour cette deuxième édition, Rémy Henry, le directeur du théâtre parisien Darius-Milhaud, et l'association Théâtre-France, n'ont, encore une fois, rien laissé au hasard.

L'aventure continue non seulement avec une programmation digne des plus grandes salles parisiennes mais s'enrichit grâce à un supplément de

budget de 4.000 euros et la présence de personnalités, comme Isabelle Autissier, la célèbre navigatrice. En effet, après la comédie « Mozartement vôtre » le 25 août à 20 h 30, et les pièces « La Paix chez soi » et « La paix du ménage » le 27 août à 20 h 30, le public pourra découvrir, le 28 août à 20 h 30, une Isabelle Autissier transformée en conteuse dans une pièce musicale intitulée « Une nuit, la mer » en compagnie de Pascal Ducourtioux à la guitare.

Des gradins seront installés dans la salle afin que le public puisse en tout confort apprécier les subtilités de chacune des représentations.

# LA TRIBUNE

D'ORLÉANS

JEUDI 24 MARS 2011 - N°208 - Hebdo

www.tribune-orleans.fr

JEUDI 24 MARS 2011 - N°208

15 | SORTIES

## Isabelle Autissier raconte la mer

**CONTES** Le 25 mars à Saint Jean-de-la-Ruelle, la navigatrice Isabelle Autissier conte ses aventures maritimes où se mêleront les récits d'explorateurs et de marins du bout du monde. Dans "Une nuit, la mer", elle partage ses émotions de voyageuse avec le public et l'embarque à bord de ses souvenirs. Un spectacle de qui sent le sel et l'aïlleurs, les alizés et les nuits étoilées

**On vous connaissait navigatrice et depuis quelques années on vous découvre conteuse. Un désir qui vient de loin ?**

De très loin, j'avais l'envie depuis longtemps de raconter les moments magiques et uniques qu'on peut vivre en mer, des choses qui font partie du métier... Si on peut appeler ça comme ça ! C'était quelque chose de très important et que j'avais toujours au le désir d'accomplir. En course, je n'avais jamais le temps, il y avait trop à faire, trop à préparer. Et je ne pouvais parler de ce que je vivais ou de ce que j'avais ressenti que lors de conférences de presse ou des interviews... ce qui fait qu'en fin de compte je gardais tout ça en moi, je ne voulais plus garder mes impressions pour moi seule.

**Comment s'est engagée la collaboration avec Pascal Ducourtoux, qui vous accompagne à la guitare et aux percussions sur scène ?**



Isabelle Autissier : «J'avais l'envie de raconter les moments magiques qu'on peut vivre en mer.»

Nous habitons à 300 mètres l'un de l'autre ! Il est en quelque sorte venu me chercher. Il y a quelques années, Pascal voulait composer un spectacle musical de contes mais pas avec une chanteuse... ce qui n'est absolument pas mon cas ! Il voulait une voix parlée. Il avait déjà lu mes textes et ce que j'avais pu écrire auparavant. Cela s'est aussi fait grâce au conteur Yannick Jaou, qui m'a proposé de venir au village de Pouébo-Hirson dans les Deux-Sèvres. C'est un grand rendez-vous de conteurs et Yannick m'a proposé de venir y raconter mes histoires. Ça s'était très bien passé. Pascal Ducourtoux m'a donc proposé de créer le spectacle.

**Dans votre spectacle, vous vous inspirez de légendes de la mer ou de l'histoire de la navigation ?**

De tout ça, mais aussi d'émotions personnelles. Le spectacle s'appelle "Une nuit, la mer..." j'avais envie de raconter ce qu'on ressent quand on est seul à la barre la nuit sous les étoiles. C'est une question qu'on me pose très souvent : «Que se passe-t-il pendant les quarts de nuit ? Il y a toute une part de mystère. Mais il y a aussi toutes ces petites choses auxquelles les gens qui sont à terre ne pensent pas, «Qu'est-ce qu'on entend ? Qu'est-ce qu'on sent ? Pendant les quarts de nuit, l'esprit vagabonde... on se raconte des histoires. Dans le spectacle, il y a en tout quatre histoires, certaines sont reliées à des souvenirs personnels et d'autres à l'histoire maritime. Certains personnages qui ont existé me fascinent. C'est une certaine manière de leur rendre hommage, l'époque par exemple les marins de Polynésie, la découverte du Cap Horn, ou la navigation de la Rochelle au Québec, comme cela s'est beaucoup fait à une époque.

**Parmi toutes ces histoires que vous aimez et que vous racontez, cela devait être difficile de choisir. Comment s'articule le spectacle ?**

Toutes ces histoires se tiennent par elles-mêmes, elles ont leur existence propre et non pas besoin des autres pour se raconter. Le spectacle évolue donc sans cadre, il nous arrive parfois d'en changer, voire de les modifier. Comme on maîtrise bien ce spectacle maintenant, il nous arrive d'échanger un regard et nous nous permettons alors de digresser, de laisser aller notre imagination... puis de revenir à la trame de l'histoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE HERAULT

Vendredi 25 mars à 20h30, Salle de Spectacles de Saint-Jean-de-la-Ruelle. Tarifs 6 € et 12,50 €. www.saintjeandela-ruelle.fr

Samedi 26 mars à 15h, rencontre avec Isabelle Autissier dans le cadre de sa présidence de WWF France et de son engagement écologique. Médiathèque Anne-Marie Ermet Rivet.

## Les goûts et les couleurs d'Isabelle Autissier

**Un livre** C'est sans de doute de Gabriel Garcia Marquez que je me suis le plus inspiré, j'aime les récits débordants d'imagination mais qui, en filigrane, sont aussi philologiques.

**Une expédition** La découverte du Cap Horn par Jacob La Maire. C'était une véritable expédition, l'incertitude totale, il ne savait pas qu'il y avait un passage, j'aime aussi le fait que l'expédition soit venue de ce qu'il y avait, des intentions, des paysages. Et puis, c'est un lieu emblématique de la navigation.

**Un navigateur** Jérôme Favre, j'ai beaucoup d'admiration pour lui. Il y a plus de 40 ans, il est parti autour du monde avec un copain sur un tout petit bateau et il continue aujourd'hui.

**Un rêve** L'Albatros dans l'Arctique. Mais je suis trop vieille et je n'ai pas assez d'argent pour ça !

**Une superstition de marin** Aucune ! Je suis ingénieur de formation et même certifiée, je n'en ai aucune, mais je fais attention parce qu'il y a des gens dans les équipages qui sont superstitieux, j'aime donc de parler de ça ou de partir un vendredi !

Lorient

+ Votre cahier Annonces

0,80 € Samedi 29  
Dimanche 29 mai 2011

N° 20800 www.ouestfrance.fr Tél. 02 99 32 60 00  
Directeur de la publication : François Piege Muller

ouest  
france

Justice et Liberté

### Isabelle Autissier pour un conte musical à Lorient

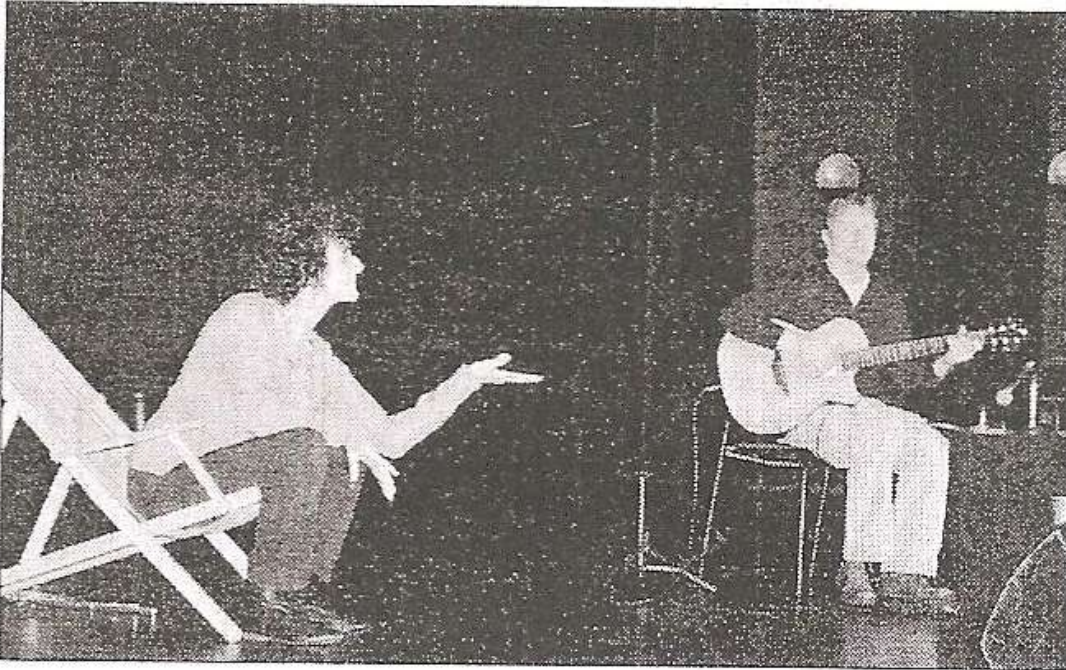
Dans le cadre d'« À vous de lire », la Cité de la Voile Eric Tabarly reçoit ce samedi 28 mai Isabelle Autissier qui présente son conte musical « Une nuit, la mer... ». Découvrez l'intimité d'un marin en mer à travers ce conte joué par la célèbre navigatrice et le musicien Pascal Ducourtoux. Dans une ambiance de veillée au son de la guitare et des percussions, Isabelle Autissier vous dévoilera toutes les sensations nouvelles créées par l'avancée du bateau, la nuit.



Samedi 28, deux représentations (16 h et 20 h 30). Tarifs de 14 € à 9€.

## PLEDRAN

### «Une nuit, la mer... ». Horizon embarque avec Isabelle Autissier



*Isabelle Autissier, accompagnée à la guitare par Pascal Ducourtioux, a fait découvrir ses talents de conteuse au public d'Horizon, mardi.*

Mardi, une centaine de personnes a assisté au conte musical proposé par la navigatrice et écrivain, Isabelle Autissier : « Une nuit, la mer... ».

Bercé par les doux accents de la guitare de Pascal Ducourtioux (interprète et compositeur), mais surtout par la voix chaude au phrasé si subtile de la conteuse, le public a embarqué pour un voyage dans les tropiques sous les alizés. Souvenirs de ses premières émotions sur le pont d'un bateau alors qu'el-

le avait à peine 10 ans, de ce désir chevillé au corps de faire sa place dans le monde des marins... Mais aussi hommage aux premiers navigateurs qui n'avaient que leurs sens pour seuls instruments de bord, évocation de la fraternité qui unit les hommes et les femmes de la mer.

Autant de thèmes intimement mêlés, agréablement mariés à des sons exotiques et originaux, font de ce spectacle un pur moment de grâce.

BEAUNE-LA-ROLANDE

Isabelle Autissier  
conte « Une nuit,  
la mer »

LA RÉPUBLIQUE  
Week-end DU CENTRE  
MONTARGIS  
GIF  
Samedi 28 et Dimanche 29 Août 2010 - 120 € - 11 ans

Samedi 28 et Dimanche 29 Août 2010

# Isabelle Autissier se mue en conteuse ce samedi à Beaune-la-Rolande

La navigatrice propose de conter « Une nuit, la mer » en musique. Seulement accompagnée d'un guitariste, la voyageuse solitaire fera partager les moments de solitude et de plénitude des marins. Impressions.

Sur un texte d'Isabelle Autissier et une musique composée par Pascal Ducourtieux, le spectacle « Une nuit, la mer... », est conté par la navigatrice solitaire à tous ceux qui veulent découvrir ce que l'immensité représente la nuit. Les quatre histoires relatées en musique, guitare, percussion et boîte à musique feront rêver plus d'un spectateur ce samedi soir au Parville lors du dernier spectacle du festival « La Beauce du théâtre ».

Pour Isabelle, il y a ceux qui ont déjà passé une nuit en mer, à la barre, et qui savent que, pendant que la main tient le cap machinalement, l'esprit vagabonde. Car seul, sous les étoiles, au milieu de nulle part, n'est-ce pas le lieu rêvé de l'imaginaire. Et elle conte : « D'une part le barreur enregistre toutes les sensations nouvelles créées par l'avancée du bateau dans le noir, l'importance que, tout à coup, prennent des sens oubliés comme l'odorat, l'ouïe, et le toucher, d'autre part, comme des bouffées de brise ressuscitent des histoires anciennes, des personnages, des souvenirs, qui vous accompagnent dans votre veille : les découvreurs du Cap Horn, l'épopée des migrations polynésiennes, l'émotion de la dernière nuit à l'arrivée d'une course autour du monde... »

Dans une ambiance de veillée, Isabelle Autissier fait partager l'intimité de tous les marins du monde dans une nuit de mer. « J'aime la mer depuis mes six ans. Même si je n'ai fait de la course qu'à 30 ans, la mer a toujours été pour moi un des lieux

EN JUIN DERNIER, À CHÂLETTE-SUR-LOING, Isabelle Autissier et Pascal Ducourtieux vont faire découvrir au public le spectacle conté en musique « Une nuit, la mer... ».



les plus beaux et magnifiques. Il faut aimer la nature, la comprendre et forcément s'y intéresser pour à la fois la décrire et la protéger en la défendant. Quand on est sur l'eau, on vit à son rythme et on s'adapte. Après, les émotions sont plus poétiques comme quand on voit la neige pour la première fois sur l'eau.»

## Elle rentre de Patagonie et repart en Antarctique

Isabelle Autissier revient d'un de ses nombreux voyages à l'autre bout du monde. Elle était partie en bateau — l'Ada 2 — en Patagonie, ses dossiers sur l'environnement et l'écologie sous le bras afin de les étudier. Elle travaille sur les produits agricoles qui doi-

vent être de meilleure qualité pour notre santé. Et dans le cadre de sa mission à la WWF — elle en est la présidente depuis 2009 —, elle se bat au côté de 100 permanents afin de mettre au fait tous les dossiers qui lui sont confiés. « En Guyane, c'est contre l'orpaillage illégal que l'on se bat, en Afrique noire contre la déforestation. Les sujets sont variés et les actions de la WWF sont très importantes, et ce dans tous les domaines », affirme-t-elle.

Prochain voyage à Noël, direction l'Antarctique. Isabelle ira reprendre son bateau et retrouvera ses nuits étoilées. Son conte sera des plus beaux et à nouveau plus vivant encore.

A. S-T.

## QUESTIONS À Isabelle Autissier

Navigatrice et présidente de l'association WWF depuis 2009

### « Un nouveau spectacle en préparation »

Le spectacle « Une nuit, la mer... » date de quelle année ?

Il a été écrit il y a déjà trois ans et demi. Une des histoires raconte une nuit de solitude face à l'immensité au Cap Horn. Trois autres histoires sur la mer et la nuit de différents marins sont contées. C'est un spectacle multi-histoires et multi-instruments. Avec un accompagnement par Pascal Ducourtieux qui a composé la musique. C'est un musicien que j'apprécie particulièrement, qui peut tout aussi bien jouer du jazz que du classique ou du reggae.

### Avez-vous un prochain spectacle en préparation ?

Oui. Depuis un an et demi, je travaille un nouveau spectacle sur et autour de la mer. Je serai



sur scène accompagnée de dix musiciens et la musique sera toujours composée par Pascal. Nous espérons le terminer prochainement et le mettre en scène à la fin de l'année.

### Vous êtes très occupée, surtout depuis que vous avez été élue à la présidence de la WWF ?

C'est vrai. C'est un travail bénévole qui demande beaucoup de temps. Les dossiers sur l'eau et sa qualité qui ont été vus au Grenelle de la mer par exemple. L'environnement et l'écologie sont une priorité fondamentale, j'y travaille depuis 25 ans et cela me prend un tiers de mon temps.

## Au cœur d'un festival

« Une nuit, la mer... », de et avec Isabelle Autissier et Pascal Ducourtieux, est le dernier spectacle proposé dans le cadre du festival « La Beauce du Théâtre », dans la salle du Parville, à Beaune-la-Rolande, ce samedi à 20 h 30. Accompagnée à la guitare,

Isabelle Autissier embarquera le public pour un voyage de rêve où, guidé par les étoiles, l'esprit vagabonde et éveille tous ses sens. Renseignements au 01.40.44.59.36. ou 06.73.41.96.35. Prix des places : 10 €.

**Isabelle Autissier:  
«La mer est synonyme de poésie»**

CONTE. La navigatrice Isabelle Autissier ne court pas la Route du Rhum. Elle raconte ses aventures marines au centre culturel Voltaire à Déville-lès-Rouen.



Isabelle Autissier conte des histoires qu'elle a vécues ou imaginées avec Pascal Ducourtioux

A quoi peuvent penser les marins lorsqu'ils sont à la barre? Au milieu d'une si grande étendue d'eau, l'esprit vagabonde très facilement. Celui d'Isabelle Autissier a été très fécond. Elle a emmagasiné de nombreuses sensations, ses sens ont été mis dans un tel éveil que la navigatrice a écrit différentes histoires sur la mer. Dans une ambiance de veillée, elle les raconte avec joie demain soir au centre culturel Voltaire à Déville-lès-Rouen en compagnie du musicien Pascal Ducourtioux.

**Vous aimez beaucoup raconter des histoires. On vous entend à la radio depuis plusieurs années?**

Isabelle Autissier: «J'adore raconter des histoires. On m'en a racontées beaucoup quand j'étais enfant. Ce sont des grands moments pour tout le monde. Cela cultive l'imaginaire. D'autre part, je trouve qu'il est important d'offrir ce que l'on reçoit».

**Avez-vous écrit ces histoires en mer?**

«Non, quand on est sur l'eau, on a beaucoup de travail et on n'a pas le nez en l'air. Sur le bateau, j'emmagasine des choses que je vois, des émotions, des ressentis qui ressortent plus tard».

**Etre en mer et écrire demandent de la solitude?**

«Quand on choisit la solitude, c'est un bonheur. C'est une belle façon de se sentir encore mieux après et de mieux retrouver les autres ensuite».

**Quand avez-vous ressenti ce besoin d'écrire?**

«J'ai toujours ressenti un besoin énorme de lecture. Cela a bien sûr nourri ma vie d'aujourd'hui. Mettre en mots les sensations que j'éprouvais a été assez naturel chez moi. Cela fait dix ans que j'ai arrêté la course au large, j'ai donc pu dégager un coin de ma tête pour écrire».

**Quand avez-vous rencontré Pascal Ducourtioux?**

«Ce musicien qui est aussi compositeur habite trois cents mètres en dessous de chez moi. Depuis quelque temps, il avait envie de composer une musique pour une voix parlée. Il était parti sur un spectacle de conte. Comme il sait que j'écris, il m'a demandé d'être de la partie. Dans ce spectacle, nous racontons quatre histoires dans quatre ambiances sonores différentes».

**Il y a une belle complicité entre vous.**

«Oui, on s'amuse beaucoup. Tant que nous avons créé un nouveau spectacle, L'Albatros. Nous sommes dix sur scène. Il y a de la chanson, des histoires, de la vidéo. Je me suis remise à la flûte alors que je n'en avais pas joué depuis vingt-cinq ans».

**Partez-vous toujours en mer?**

«Oui et bien plus qu'avant. Je voyage entre deux à trois mois par an. Mon bateau est accosté à Ushuaia. Et je mène divers projets de voyage avec des écrivains, des sportifs. C'est très intéressant les regards croisés».

**Appréciez-vous la mer toujours autant?**

«Toujours parce que la mer est synonyme de poésie, d'histoire... Il ne faut pas oublier qu'elle recouvre les trois-quarts de notre planète».

**Une nuit, la mer...**

Propos recueillis par Maryse Bunel



## Le Pithiverais

Beaune-la-Rolande

# La salle du Parville emportée dans le sillage de la navigatrice-conteuse Isabelle Autissier

■ Le festival « La Beauce du théâtre » s'est terminé samedi soir par « Une nuit, la mer... » qui a permis au public de voyager un peu.

Le festival « La Beauce du théâtre » s'est terminé en beauté, samedi soir à la salle du Parville, avec « Une nuit, la mer... », un spectacle écrit et interprété par Isabelle Autissier et Pascal Ducourtioux. Pendant près de deux heures, dans une ambiance de veillée, rythmée par la musique (guitare, percussions et boîte à

musique), les deux compères ont embarqué le public pour un voyage intime et poétique au cœur de l'océan.

### Au rythme de la houle

« Nous y étions vraiment ! », raconte Sozic Dumesnil, encore ébloui par le spectacle. Guidés par la voix envoûtante de la conteuse, les spectateurs ont en effet goûté avec délice chaque détail raconté. Dans la nuit noire, ils ont entendu la houle battre le tambour sur la coque du navire de Guillaume et d'Isaac, les découvreurs du Cap Horn. Un jour de février sur la Manche,

assis près d'une gamine de 10 ans, ils ont accueilli avec émotion le beau message muet des flocons de neige sur la mer. La tête dans les étoiles et le nez au vent, ils ont pris part à l'épopée des migrations polynésiennes avant de se laisser prendre par les clins d'œil du phare des Sables-d'Olonne ou, peut-être, de Beaune-la-Rolande...

**SAMEDI, AU PARVILLE.** Devant une salle pleine, Isabelle Autissier a livré avec délicatesse et humour ses impressions de marin.



**SAMEDI, AU PARVILLE.** Jean Richard a tenu à remercier Isabelle Autissier en lui remettant son livre sur Beaune-la-Rolande.

**Jeudi 2 Septembre 2010**

La deuxième édition du festival «La Beauce du théâtre», proposée la semaine dernière à Beauce par l'association Théâtre-France et Rémy Henry, a impressionné le public par la qualité et la diversité des prestations proposées.

**600 spectateurs en trois jours**

Dès le mercredi soir, le spectacle d'ouverture, intitulé «Mozartement vôtre», a donné le ton d'un programme haut en couleur. Difficile en effet d'échapper au charme de cette comédie originale, écrite par Eric Westphal et mise en scène il y a 6 ans par Michèle Séeberger, qui, comme le précisait Danielle Hermande, une spectatrice venue de Lorcy, a été «une véritable bouffée d'oxygène servie par des personnages sublimes et très drôles».

Rebelote le vendredi soir, où il faisait aussi chaud dans la salle que sur la scène du Parville. D'un côté, la chaleur humaine déployée par quelque 300 spectateurs, de l'autre, un feu brûlant entre des hommes et des femmes condamnés à s'affronter éternellement dans le mariage.

Montés il y a un an au théâtre Darius-Milhaud par son créateur et la metteuse en scène Marguerite-Marie Lozac'h, «La Paix chez soi» de Georges Courteline et «La Paix du ménage» de Guy de Maupassant ont, une fois de plus, enchanté le public. Pour Stéphane Fautrat, venu de Malesherbes, comme pour beaucoup d'autres spectateurs, présents à l'inauguration du festival : «C'est une confirmation. La qualité des prestations annoncées l'année dernière est plus que jamais de rigueur. Les mises en scène sont subtiles et les acteurs, d'une générosité à vous couper le souffle. On sent qu'ils prennent autant de plaisir qu'ils en donnent !»

Le festival s'est terminé en beauté, samedi



**Sous le charme d'Isabelle Autissier**

soir, avec «Une nuit, la mer...», un spectacle écrit et interprété par Isabelle Autissier et Pascal Ducourtioux. Pendant près de deux heures, dans une ambiance de veillée, rythmée par la musique, les deux compères ont embarqué le public pour un voyage intime et poétique au cœur de l'océan. «Nous y étions vraiment !», témoigne Soizic Dumesnil, encore éblouie par le spectacle. Guidés par la voix envoûtante de la conteuse et les sonorités non moins irréelles des instruments du musicien, les spectateurs ont goûté avec délices chaque détail des histoires racontées.

Gagnés par l'enthousiasme du public, sponsors, municipalité et organisateurs sont plus que jamais déterminés à remettre le couvert l'année prochaine, avec un festival encore plus riche que les précédents. Rémy Henry, en bon organisateur, semble avoir d'ores et déjà dressé les contours d'un projet ambitieux puisqu'il annonçait samedi soir : «Il y aura 5 spectacles dont au moins un en hommage à Molière. Le samedi après-midi, les enfants pourront profiter d'un spectacle qui leur sera entièrement consacré.»



**Samedi 28 août, "Une nuit, la mer..." ; une belle soirée poétique en compagnie d'Isabelle Autissier : "Après cent jours et cent nuits en mer, qu'est ce que je ramène avec moi dans mes cales ? Ce que j'ai pu vous apporter ce soir..." Et ce n'est pas rien ; les odeurs et les bruits d'une nuit en mer, les dauphins, les oiseaux, les étoiles et la belle aventure des marins...**

SPECTACLE ISABELLE AUTISSIER

## La navigatrice a fait escale sur l'île du Charolais

La « Tabarly » féminine, nous voulons parler d'Isabelle Autissier, qui a traîné sa bosse sur toutes les mers du globe, a largué les amarres vendredi soir sur l'île du Charolais.

Le temps du spectacle « Une nuit, la mer » écrit sur mesure pour la navigatrice.

Qui mieux qu'elle pouvait conter ses aventures marines tintées d'exotisme.

Des histoires vécues par l'intéressée, dont on perçoit la passion sans bornes vouée à l'immense étendue liquide.

Et ce, malgré des moments très longs où elle n'avait pour seuls compagnons dans la nuit noire, que le bruit du clapotis des vagues sur la coque et les coups de vent dans les voilures tendues.

### Poésie émotion, rêve...;

Elle a su partager avec le public, la vie en mer avec tout ce qu'elle a de surprenant, d'étonnant, de découvertes... Elle a fait revivre les aventures des premiers navigateurs : de Colomb à Magellan... mais aussi le commerce des épices, la route des Indes, le Cap Horn et ses tempêtes... L'ambiance des tavernes des siècles derniers nous fut contée. Lorsque les marins faisaient escale, racontaient à leur manière les dangers de la mer et les terres inconnues...

Les spectateurs semblaient admiratifs, devant la vie aventureuse de cette sacrée bonne femme au caractère bien trempé, et au courage hors normes qui l'a menée sur tous les fronts... de mer... Nul doute, que les passionnés présents à la salle des fêtes ont ressenti une certaine nostalgie en plongeant dans l'intimité de la navigatrice.

En revivant des moments de la vie de marins qu'ils affectionnent tant.

J.D.S.



Isabelle Autissier a su partager avec le public, la vie en mer avec tout ce qu'elle a de surprenant, d'étonnant, de découvertes...

## Journal de Saône et Loire Vendredi 17 Avril 2009

# Isabelle Autissier jette l'ancre à Digoin

Dans une ambiance de veillée rythmée par la musique de Pascal Ducourtieux (guitare, percussions et boîte à musique), Isabelle Autissier nous fait partager l'intimité du marin dans une nuit de mer. C'est un voyage rempli de poésie, d'émotions et de rêveries où la navigatrice partage les aventures qu'elle a vécues, pour faire découvrir le rythme de la mer, la vie en mer et tout ce qui s'y rattache.

### Une histoire d'amour avec la mer

Sur scène, Isabelle Autissier relate ses aventures marines, ses courses à la voile en solitaire, les moments très longs où le bruit du clapotis des vagues sur la coque, et les coups de vent dans les voilures tendues sont les seuls compagnons. Elle parle de son enfance, de ses premières rencontres avec la voile, fait revivre les

aventures des premiers navigateurs : Colomb, Magellan mais aussi commerce des épices, la route des Indes, le Cap Horn et ses tempêtes. ... On imagine l'ambiance des tavernes des siècles derniers quand les marins faisant escale racontaient les dangers de la mer et les terres inconnues.

### Une reconversion réussie



Isabelle Autissier partage son vécu en mer

■ salon sud aventure

## A St-Raphaël, Isabelle Autissier raconte la mer

**P**remière femme à avoir accompli un tour du monde en compétition, Isabelle Autissier a offert un splendide spectacle hier, au palais des congrès de Saint-Raphaël, à une foule passionnée. Contant des histoires maritimes qu'elle a écrites, vécues ou imaginées, elle a fait passer les émotions du navigateur, seul à la barre, dans cette ambiance nocturne.

J'ai un chez-moi, en dur, à La Rochelle. J'y écris des livres, je crée des spectacles. Je viens d'écrire le livret d'un opéra parlé et je vais sortir mon premier roman chez Grasset : *Seule la mer s'en souviendra*, en mai prochain.



Isabelle Autissier conte un spectacle sur les navigateurs et la mer, au palais des congrès de Saint-Raphaël. (Ph. P. Arnassan)

**Paris-Normandie.** lundi 04 octobre 2010

### A quoi rêvent les marins la nuit ?

NOTRE-DAME-DE-GRAVENCHON. Un conte musical avec Isabelle Autissier à la médiathèque demain.

#### Isabelle Autissier connaît la mer par cœur

A quoi rêvent les marins la nuit quand les étoiles s'allument ? Que leur chuchote la mer quand l'obscurité s'éternise ? Des histoires folles, des magies ou des monstres, en quelques mots, des histoires de marins...



#### Tour du monde

La mer, Isabelle Autissier la connaît par cœur pour l'avoir parcourue inlassablement au fil des ans, en solitaire ou en équipe. Elle fut d'ailleurs la première femme à avoir accompli un tour du monde en compétition (1991). Accompagnée par Pascal Ducourtioux, Isabelle Autissier se propose de nous embarquer pour un nouveau voyage « Une nuit, en mer »...

Un spectacle à ne pas manquer : pour cela, rendez-vous le mardi 5 octobre à 18 h 30 à la Salle François-Deveaud.

# Les belles « histoires de mer » d'Isabelle Autissier

**RENCONTRE** La première navigatrice en solitaire autour du globe a « raccroché » mais écrit et raconte « Une nuit, la mer ». Elle plaide aussi pour le salut de la planète

C'est l'exemple d'une reconversion épanouie. Après quatre tours du monde dont celui, en 1990, qui fit d'elle la première femme à le réussir en solitaire, Isabelle Autissier a décidé de « laisser la place aux plus jeunes » : à bientôt 51 ans, elle navigue toujours mais a trouvé d'autres cordes à son arc. Elle écrit, monte des expéditions, et depuis deux ans se plaît à monter sur scène pour raconter « Une nuit, la mer », un spectacle qu'elle a écrit et dont Pascal Docourtoux, complice de longue date, a signé le magnifique accompagnement musical.

**« Pour défendre la mer, il faut d'abord l'aimer »**

C'est ce voyage rempli de poésie, d'émotion et de rêveries que le public raphaëlois a eu le privilège de découvrir hier soir en clôture des Journées du patrimoine.

Dans une église San Rafeu remplie à craquer (comme la veille au soir pour le concert de l'orchestre de chambre de Saint-Raphaël), cette « nuit en mer » a voyagé entre époques et souvenirs : c'est la découverte du cap Horn et la navigation polynésienne pour rendre hommage à ces marins qui naviguaient aux étoiles, au vent, à l'oreille et au nez.



Isabelle Autissier a captivé son auditoire, dans une église San Rafeu pleine à craquer. (Photo Christophe Chavignaud)

C'est la neige qui tombe sur la Manche quand Isabelle Autissier a 10 ans, qu'elle brave le froid à l'avant du bateau pour s'endurcir et, déjà, devenir celle qui bravera les océans. C'est en-

suite sa dernière nuit avant l'arrivée du Vendée Globe. « C'est le plaisir de faire partager des choses que j'ai eu la chance de vivre, de faire découvrir le rythme de la mer, la vie en mer et tout ce qui s'y rattache. Pour défendre la mer, il faut d'abord l'aimer. »

Pendant près d'une heure et quart, l'auditoire est resté suspendu aux lèvres de la navigatrice, bercé par les sons, les odeurs, les couleurs de la mer, captivé par ces histoires d'hommes et ce parcours de femme aventurière. **E.C.**

## « Il est urgent d'agir »

Il y a presque deux ans, Isabelle Autissier montait une expédition en Antarctique. Elle l'a racontée dans un livre « Salut au Grand sud ». Une manière de militer pour le salut de la planète ?

« C'est une démarche globale qui est la mienne depuis quelques années. On n'a qu'une planète et il faudrait penser à y vivre intelligemment et pas à la fiche en l'air. J'ai voulu expliquer le mécanisme de ce qui se passe en Antarctique, pas faire la morale. Les leçons se tirent assez naturellement... »

Mais est-ce le cas ? « C'est très bien pour un ministre de l'environnement de se rendre compte que les glaciers fondent. Cela fait quand même trente ans que les scientifiques bien informés vous le disent. M. Borloo avait-il besoin de prendre l'avion et donc de brûler beaucoup de gaz à effet de serre... Ce n'était pas la peine d'y aller, si ce n'est pour les caméras de télé ! Mais je constate une prise de conscience dans nos pays développés de l'importance des deux gros problè-

mes auxquels on va être confrontés, le réchauffement climatique et la perte de la biodiversité. Depuis cinq ans, le message commence vraiment à passer. Je suis allé en Antarctique il y a sept ans et en 2005. La première fois, on me demandait si j'avais eu froid et peur. La seconde, tout le monde me disait : « est-ce que ça fond ? » Maintenant, ça ne sert à rien de se mettre à pleurer et de culpabiliser les gens, il y a des solutions à mettre en œuvre extrêmement rapidement. Il faut aussi comprendre qu'on va vers un changement de société ahurissant, une révolution qualitative dans les vingt ans à venir. On ne va pas pouvoir continuer à consommer, à produire, à se déplacer comme on le fait. On sera 9 milliards dans très peu de temps ! Il va falloir tout changer et on n'a pas le choix. Cela ouvre un champ à l'intelligence humaine assez intéressant. Mais il est grand temps d'enclencher les mécanismes, que les politiques ne soient plus à la remorque et passent à l'action. »

# Le Petit Journal de Saint-Jean

28 Septembre 2007

## Une nuit en mer avec Isabelle Autissier



**N**ée en 1956 à Paris, célèbre navigatrice, Isabelle Autissier a participé à de nombreuses courses en solitaire. En 1994, elle démâte au large de Kerguelen et y fait escale. En 2006, elle part à nouveau, en compagnie d'Erik Orsenna, pour un voyage de deux mois en Antarctique. A la médiathèque, à l'invitation de SOS Grand Bleu, elle a présenté un spectacle sous la forme d'un conte musical, entre rêverie et souvenirs de voyages en solitaire...

## Une nuit en mer avec Isabelle Autissier

**“O**n est heureux dans la solitude, on pense aux choses, alors que dans le monde on pense aux hommes” disait Nicolas de Chamfort. Cette seule maxime explique parfaitement les richesses que peut tirer un skipper pendant une course en solitaire autour du globe. Car, c'est bien connu, là où est la poésie il n'y a plus de réelle solitude... Et cette navigatrice qui a relevé plus d'un défi, première femme à avoir accompli le tour du monde en solitaire en compétition, sait aussi bien capter l'attention d'un public en narrant des histoires que les alizés dans les voiles de son bateau. En évoquant des choses simples et belles mais que les citadins semblent avoir oublié de nos jours. Accompagnée par Pascal Ducourtioux à la guitare pour nous plonger dans l'univers de ses voyages. Ces étoiles “qui s'allument” et qui furent des siècles durant les seuls guides des marins. Les nuances des bleus de la mer. Tous les parfums de la civilisation qu'on laisse derrière soi pour humer l'air pur. L'avancée dans le noir. Le bruit de la coque glissant sur les flots ou celui des coups donnés sur le côté du bateau par de fortes vagues. Ces quelques oiseaux qui s'approchent soudainement autour de vous, annonciateurs d'un rivage, puis arrivent par centaines. Premiers signes de reconnaissance d'une île ou d'un continent qui se révèlent rien qu'en observant les différentes espèces. Isabelle a dix ans lorsqu'elle découvre la mer en navigant avec ses parents et se souvient de cette première fois comme on raconte une histoire d'amour “ce jour-là il y avait de la neige sur l'eau...” et beaucoup plus tard “...l'émotion de la dernière nuit à l'arrivée d'une course autour du monde...” Ambiance des veillées d'autrefois et émotion partagée, le public de la médiathèque est rapidement tombé sous le charme de cette championne devenue conteuse. Et son passage à Saint-Jean n'a pas fini de faire rêver...



RENCONTRE - Isabelle Autissier à la salle de l'association « Salut l'Artiste »

## Voyage au bout de la mer



Embarquement immédiat avec Isabelle Autissier.

La célèbre navigatrice Isabelle Autissier a jeté l'ancre à la salle de l'association « Salut l'Artiste » (entrée par la porte des Alizés) l'espace de quelques heures, mercredi dernier.

Sur la scène, elle a relaté ses aventures marines, ses courses à la voile en solitaire, les moments très longs où le bruit du clapotis des vagues sur la coque et les coups de vent dans les voilures tendues, sont les seuls compagnons.

Elle a aussi parlé de son enfance, de ses premières rencontres avec la voile, fait revivre les aventures des premiers navigateurs : Colomb, Magellan, mais aussi

commerce des épices, la route des Indes, le cap Horn et ses tempêtes etc.

Le public, sensible au charme des mots, a imaginé l'ambiance des tavernes des siècles derniers où les marins en escale racontaient les dangers de la mer et les terres inconnues.

Isabelle est venue accompagnée du guitariste Pascal Ducourtioux dont les mélodies se mêlaient à la voix de la navigatrice faisant naître ainsi une atmosphère féerique.

Prochain rendez-vous, le mercredi 5 janvier avec Pascal Danel, un chanteur qui parodie avec talent le regretté Gilbert Bécaud.

Saint-Jean-de-la-Ruelle

# Isabelle Autissier transmet sa passion

La navigatrice était présente, samedi, à la médiathèque, pour parler de son engagement en faveur de la défense de la planète.

Après avoir donné une représentation de son spectacle, vendredi soir, Isabelle Autissier a revêtu sa casquette de présidente de WWF France, samedi, pour parler de son engagement en faveur de la défense de l'environnement, lors d'une rencontre organisée à la médiathèque. Son but était « d'ouvrir des pistes de discussion ». Mieux que cela, la navigatrice aux quatre tours du monde a transmis à la quarantaine de personnes

venue l'écouter sa passion pour la mer et pour la nature. Partisane de « remettre les choses à plat dans la façon dont on consomme et on produit de l'énergie en France », Isabelle Autissier encourage les habitants à œuvrer en faveur de l'environnement par des gestes simples — ne pas laisser les téléviseurs en veille, par exemple — et interroge : « Est-ce important que les magasins soient allumés à quatre heures du matin ? »

## « Préserver la Loire sauvage »

Dans l'assistance, Maurice Élain, président de l'association de défense de l'Île-Arrault, a profité de la venue de la présidente de WWF France pour lui

demander son aide sur un dossier qui lui tient à cœur : l'Aréna, que le maire d'Orléans projette de construire sur les bords de Loire. « Pourriez-vous nous aider à préserver cette Loire sauvage ? », plaide-t-il.

« Cela m'étonne parce que Serge Grouard n'est pas le pire ! Nous passons souvent par lui pour faire un peu de lobbying à l'Assemblée nationale, a répondu la navigatrice. Mais, nous allons regarder de très près le dossier », a-t-elle promis, avant de filer pour Paris, où elle était attendue pour « éteindre » symboliquement les illuminations de la tour Eiffel, dans le cadre de l'opération « Earth hour, 60 minutes pour la planète ».

Marion Bonnet.



SAMEDI, A LA MEDIATHEQUE. Navigatrice, écrivain, comédienne, militante, Isabelle Autissier a parlé de son combat pour l'environnement.

## > reconversion

### ISABELLE AUTISSIER CONTEUSE AU LONG COURS

Hier, Isabelle Autissier traversait les océans. Aujourd'hui, elle raconte des histoires au théâtre, accompagnée d'un guitariste. Mais quelle mouche l'a donc piquée ?

#### Pourquoi cette envie de théâtre ?

Il y a quelques années, j'avais participé à un festival de conteurs. Ça m'avait beaucoup plu. D'autant que, depuis mes tours du monde, je me suis aperçue que les gens sont friands d'histoires. Ça les fascine, le vol des grands oiseaux, la liberté, la houle, le Grand Sud.

#### Facile à faire ?

Je me suis appliquée à écrire pour l'oral, à écouter la musique des mots, à en

jouer. J'ai eu plus de mal avec l'interprétation, mais je n'ai pas travaillé avec un metteur en scène, parce que je ne suis pas comédienne ; je reste dans mon rôle de navigatrice qui raconte des histoires.

#### Vous racontez quoi ?

Des trucs personnels, des sensations, des bruits, des odeurs. Je parle de choses ou de personnages qui me touchent, la découverte du Horn, les premiers navigateurs polynésiens.

#### Comment passe-t-on de la voile en solitaire à la scène en duo ?

Le côté trop perso, sur scène, ça me gênait. On s'amuse plus à deux. Mais j'ai un peu retrouvé le trac d'un départ.

#### Et cette tournée mondiale ?

En juin on va faire un truc, perchés dans les arbres, à Oléron, puis le Festival du mot, en Bourgogne. Pour le reste, il faut voir mon agent à Hollywood. R. F.



« Une nuit, la mer... », un conte dit par Isabelle Autissier, mis en musique par Pascal Ducourtieux.



**SPECTACLE.** Autissier raconte la mer et la guitare de Pascal Ducourtieux devient un instrument à vent pour un spectacle comme au coin du feu des deux artistes marins au cabaret l'Azile de La Rochelle

# Les rêveries d'une solitaire

Clotilde Dubillet

**A** l'origine dans son trou-  
sot, Isabelle voyage. Elle  
voudrait beaucoup plus la pe-  
tite bordelaise qu'elle in-  
carnate, alors que des quatuorlets  
de musique minimalistes de la gui-  
tare sur laquelle Pascal compose  
une mélodie sans cesse re-  
composée, Isabelle Autissier ra-  
conte.

La solitaire seule de l'Azile, à La Rochelle, paraît toujours tout doucement sous la voûte de la cuisine qui part en voyage, quelque part entre le cap Horn et les Tuamotou, dans le pays merveilleux de ces gens qui sont sur la mer, de cuisine avec la musique de Pascal Ducourtieux. Ce la tient de la veillée au coin du feu, des soirées de « kam a di kam », de courses et de chansons dans une chaumière bretonne. C'est drôle, sombre et vague comme le mouvement de la houle, la nuit, lorsque le phareton éclairé le village du bistro.



La Rochelle, Isabelle Autissier raconte sa nuit à bord, bercée par les vagues musicales de Pascal Ducourtieux

PHOTO: JEAN-LUC BENOIT

**Ni à Pengu-Hérissou.** « Il y a deux ans, raconte la navigatrice, j'avais été invitée par Yannick Jaulin au festival du monde à Pengu-Hérissou, dans les Deux-Sèvres. C'était sur le thème de la mer et j'avais raconté une histoire. C'est devenu Pascal Ducourtieux et moi nous sommes retournés en Gers, au festival du vent. Il nous tenait toutes deux devant s'il n'était pas possible de créer quelque chose où la musique et l'improvisation trouvaient leur place. »

Voilà quelques mois, les deux Rochelais se sont retrouvés et ont décidé de réaliser ce quelque chose qui se demandait qu'à table, en imaginant que ce spectacle pourrait avoir des prolongements dans le temps. « Au départ, la veine, drôle, est très

construite, mais je raconte. Je ne le fais donc pas toujours avec les mêmes notes et, parfois même, il se arrive de sauter une escale dans l'histoire que je raconte » - assure Isabelle.

**Veille.** « Notre idée vient sans publication, et nous ne considérons pas notre représentation comme un véritable spectacle. Mais en restant dans l'esprit de la veillée et des contes, nous créons une atmosphère intime, pour un public assez restreint : une centaine de personnes, par de soustraction, le samedi.

Le spectacle est destiné à tout le public, et j'y raconte aussi bien des aventures personnelles que des histoires d'autres ma-

ries. Lorsque on est seul, pendant un quart de nuit, on bête de façon un peu mélancolique et on a le site plein de réflexions. Sur ce qu'on fait, sur soi-même ou sur les autres. Lorsque nous nous sommes attachés au record de la course New York San Francisco, nous avons emprunté des extraits du livre de bord de "Flying Cloud" débarrassé de ce record. Un siècle plus tard, nous étions en course avec lui. »

L'histoire que raconte Isabelle et Pascal, c'est une nuit en mer, comment ça se passe et ce qu'on vit, les petits détails que l'on se fait. Quatre histoires racontées en se nuit en quatre temps. En quatre quarts.

« La musique, exprime le

compositeur Pascal Ducourtieux, a un rôle à remplir dans ce jeu. Elle permet aux notes de se vider, de créer un climat et à Isabelle de parler. La voix et la musique se rapprochent et le temps se crée au fil des notes et des notes. Un autre aspect intéressant de ce spectacle partagé est pour moi un plaisir rare : je ne joue en compagnie d'autres artistes musicaux, ce qui se sent très peu et m'oblige à être tout de suite et à toutes les inflexions de la voix ou de ce qu'elle raconte. »

**Savoir écouter.** La guitare de Pascal n'est pas omnipotente et elle sait aussi s'effacer pour laisser braver la musique des mots et leur rythme. Elle peut

aussi parfois laisser la place à quelques analogies d'écriture musicale à travers un échec de boîte à musique ou d'autres nouvelles les abimes de musique.

Des découvertes du cap Horn ou naviguera jusqu'aux troupes de la polynésie, avant de se retrouver tout enfant, à regarder tomber les premiers flocons de neige sur la mer et de partager la dernière nuit d'une course autour du monde.

« Ce soir et demain samedi, à 21 heures, le spectacle est proposé au cabaret l'Azile, rue Dubouy à La Rochelle. Avec l'aide du Département, une tournée est ensuite prévue dans des salles de la périphérie rochelaise.

# TELERAMA du 20/05/15

*Le grand large, c'est toute sa vie. Lorsqu'elle se ressource sur son bateau, lorsqu'elle milite contre la dégradation des océans. Et même lorsqu'elle prend la plume.*

## Isabelle Autissier

Propos recueillis par Nathalie Crom Photos Aurélien Chauvaud pour Télérama

— La veille, elle était au Chili. Quelques jours plus tard, elle partait pour la Norvège. Pour rencontrer Isabelle Autissier, il faut viser juste, se glisser dans un interstice de son emploi du temps tout ensemble chargé et nomade. Lorsqu'elle n'est ni en mer, du côté de l'Antarctique ou du Grand Nord, ni en mission pour le Fonds mondial pour la nature (WWF), dont elle préside la branche française, c'est à La Rochelle qu'Isabelle Autissier, 58 ans, se pose, éventuellement se repose – mais jamais vraiment, et jamais très longtemps. « *Disons que je passe un petit mi-temps chez moi. J'aime bien être tranquille à la maison, regarder pousser mes légumes. Mais j'adore aussi faire mon sac!* » confie-t-elle. La voix et les pensées remarquablement claires, telle est l'impression immédiate que produit Isabelle Autissier. Quinze ans après qu'elle a arrêté la navigation de compétition, son aura n'a pas faibli. Sa notoriété – tissée avec une compétence scientifique et un puissant désir d'agir –, elle la met au service du combat pour l'environnement. Et le temps qu'il lui reste, elle le consacre désormais notamment à l'écriture romanesque. Aujourd'hui paraît *Soudain, seuls*, son troisième roman, une histoire de survie d'un réalisme parfois violent, porteuse d'une méditation sur la place de l'homme dans la nature.

**Aujourd'hui, vous vous consacrez à l'action pour l'environnement et à l'écriture. Est-ce une deuxième vie?**

J'en suis à la troisième ! La première fut une vie de scientifique. J'ai fait des études d'agronomie, je me suis spécialisée en halieutique <sup>1</sup>. Pendant un peu plus de dix ans, j'ai travaillé pour des organisations professionnelles de pêcheurs, pour l'Ifremer (Institut français

de recherche pour l'exploitation de la mer). Ensuite, j'ai eu une vie de sportive : une quinzaine d'années de course au large. Et depuis 2000, cela va donc faire quinze ans, ma vie, ce sont les engagements environnementaux. Et l'écriture. Et toujours la navigation, bien sûr, car c'est en quelque sorte le bruit de fond de mon existence. Depuis l'enfance, la mer est partout dans ma vie. Avec elle, on aborde tout : la science, l'histoire, le rêve, la poésie, l'aventure...

**La mer est-elle la seule continuité dans votre existence?**

Une autre force m'a sans doute tirée vers l'avant : une sorte de curiosité. J'ai toujours envie d'aller voir ailleurs, de pousser des portes, d'essayer des choses nouvelles. Cela m'a amenée à emprunter des chemins que je n'envisageais pas de prendre. Je m'étais conçu une carrière de scientifique, avec certes l'idée, un jour, de naviguer loin, mais pas de façon compétitive. Les compétitions sportives, ma famille y était totalement étrangère. Par contre, nous faisons du bateau en famille. C'est la curiosité qui m'a entraînée vers la course au large. Je me suis construit un bateau, j'ai pris une année sabbatique pour partir. Tout se passait bien, alors quand je suis revenue, j'ai eu envie de repartir. Et je me suis dit : la course, ce doit être amusant, une autre façon de voir la mer, je pourrais y apprendre plein de choses. Je ne savais pas si ça me plairait, si je saurais le faire, si je serais bonne dans une activité de compétition. Il s'est avéré que oui, parce qu'il y a, dans la compétition, une dimension ludique que j'adore. La course au large, c'est du jeu – avec des jouets qui coûtent très cher, mais du jeu quand même.

### À VOIR

**Etonnants Voyageurs**, festival international du livre et du film, à Saint-Malo, du 23 au 25 mai. [www.etonnants-voyageurs.com](http://www.etonnants-voyageurs.com) Isabelle Autissier sera présidente du jury du prix Gens de mer.

» Parallèlement à la curiosité, je dois à mes parents et à l'univers familial dans lequel j'ai grandi de posséder une grande confiance en moi. Je n'ai pas peur de me casser la figure, car je sais qu'au fond ce n'est pas grave, ça n'entache pas ce que je suis. Je me sens solide sur la terre comme sur la mer, donc je n'ai pas peur d'essayer. Quand j'ai une envie, j'y vais.

**Quel autre héritage devez-vous à vos parents ?**

J'ai reçu beaucoup d'amour, et cela m'a construite. Mon père était architecte et gagnait bien sa vie, ma mère s'occupait de ses cinq filles – car j'ai quatre sœurs. On habitait en tribu avec nos grands-parents, des grands-tantes, dont l'une était une grande musicienne. Nous étions douze à la maison, en banlieue parisienne, l'atmosphère était très chaleureuse, nous écoutions de la musique classique et nous lisions des livres. On s'est beaucoup occupé de moi et on m'a éveillée à énormément de choses. On m'a fait confiance, et donné aussi le sens du travail, de l'effort – cette idée, peut-être un peu ringarde aujourd'hui, mais tant pis, que les choses n'arrivent pas toutes seules et qu'il faut aller les chercher. C'est un bagage très efficace plus tard, lorsqu'il s'agit de faire des choix de vie, de s'engager.

**« Je me sens solide sur la terre comme sur la mer, donc je n'ai pas peur d'essayer. Quand j'ai une envie, j'y vais. »**

**Quand vous retracez votre parcours, on a l'impression d'une succession, non pas de hasards, mais de paliers...**

Dès l'enfance, je savais que la mer était mon univers. Très tôt, vers 10 ans peut-être, j'ai su que je ferais des études, que je choiserais un métier en lien avec la mer. Que je ferais du bateau aussi, que j'en aurais un à moi. C'est une autre chance, que d'avoir été habitée dès l'enfance par une idée, un désir, donc un futur. La vie est alors bien plus facile, on est tiré en avant. Je comprends assez bien que les adolescents qui n'ont pas ce désir, ce « truc » en eux, puissent se raccrocher parfois à n'importe quoi. Moi, ça ne risquait pas de m'arriver.

**Pourquoi avoir choisi la course en solitaire ?**

Il existe un engouement spécifiquement français pour l'exploit solitaire. Et les grandes figures de la voile, lorsque j'avais 20 ou 30 ans, étaient des solitaires : Tabarly, Moitessier... La seconde raison est liée à la question des femmes. Non pas que j'aie jamais ressenti le besoin de prouver quoi que ce soit parce que je suis une femme. Mais à l'époque, et je pense que c'est encore vrai maintenant, une femme avait bien plus de chance de réussir en solitaire qu'en équipage, parce qu'elle n'y était pas la bienvenue, surtout si elle était jeune et inconnue. On pensait, et on pense encore qu'elle est moins forte, moins résistante. C'est pour cela que, comme Florence Arthaud, Catherine Chabaud ou Ellen MacArthur, je suis allée vers le solitaire. C'était le seul accès possible. Cela dit, quand j'ai choisi de suivre mes études d'ingénieur dans une filière où il n'y avait que des garçons, puis de pratiquer la navigation de compétition, la question de savoir si j'étais légitime ou pas en tant que fille ne m'a pas effleurée. J'ai fait ce que j'avais envie de faire.

Comme il se trouve qu'en 1990 j'ai été la première femme à faire le tour du monde en solitaire en compétition, c'est de l'extérieur, par les médias, que cela m'est revenu. Ensuite, j'ai reçu souvent des témoignages de filles me disant : vous allez sur des territoires considérés comme masculins, vous avez l'air heureuse, et cela nous aide. Alors, même si ça c'est fait comme ça, sans intention de ma part d'être exemplaire de quoi que ce soit, je suis assez fière de cela, c'est ma petite pierre dans le combat pour l'accession libre des femmes à la vie qu'elles souhaitent mener.

**Quand vous avez cessé la compétition, l'engagement s'est présenté comme une suite naturelle de votre parcours ?**

La question de l'engagement, pour moi, remonte à loin. En 1968, j'ai 12 ans, donc je suis un peu jeune, mais j'ai des sœurs aînées qui vont aux manif, et cela m'intéresse. Quelques années plus tard, à l'adolescence et jusqu'à 20 ans, j'ai une conscience sociale forte, je suis très engagée : dans les comités de lutte de mon lycée, puis dans les solidarités étudiants-travailleurs, le soutien à la Palestine ou au Vietnam... Bref, tous les combats de gauche et même d'extrême gauche des années 70-80. Je ne crois plus guère aujourd'hui à l'avènement du Grand Soir, mais à l'époque ça me tirait vers le haut, ça m'ouvrait sur le monde. À 16 ans, j'ai intégré le mouvement Révolution et mené durant deux ans une vraie vie de militante, entre manifestations et distribution de tracts sur les marchés. Plus tard, lorsque mes études supérieures et mes débuts professionnels m'ont éloignée de ces engagements humanitaires et politiques, j'ai commencé en revanche à toucher du doigt les problématiques environnementales, en lien avec le problème de la surpêche. Et en 2000, lorsque j'ai arrêté la course au large, je savais que j'allais me consacrer d'une manière ou d'une autre à ces questions. D'autant plus sûrement que, entre-temps, ces problématiques étaient devenues de plus en plus énormes, de plus en plus cruciales. Sans être un poids lourd médiatique, je savais que je disposais d'un capital de notoriété, que je faisais partie des figures sportives que la France aime bien. Dans notre société, ce genre de capital n'est pas sans valeur, et chacun en fait ce qu'il veut. J'aurais pu simplement le laisser s'éteindre peu à peu, ou choisir d'animer une émission sur TF1. Mais j'ai décidé de rejoindre le WWF, une organisation à la démarche plutôt pragmatique, dont la raison d'être est de convaincre tant les hommes politiques que les entreprises ou l'opinion qu'il y a des solutions à trouver et à mettre en œuvre.

**Quel est le moteur fondamental de cet engagement ? Le point central pour vous ?**

Les marins sont très bien placés pour se poser des questions sur l'environnement, puisqu'ils vivent en permanence dans la nature, et que leur survie dépend de leur capacité à comprendre cet environnement. Par ailleurs, de mon point de vue, tout ce qui est fait pour l'environnement est fait pour l'homme. Je ne me bats pas pour les baleines ou pour les grands singes, mais à travers la préservation des espèces pour que l'homme garde une planète vivable. Pour que tous, nous ayons, sur cette planète, une vie décente. On peut bien avoir des milliards à la banque, cela n'empêche pas : on ne peut pas vivre sans air, sans eau, sans terre, sans plantes, sans animaux. C'est impossible. Mener une vie

## À LIRE

**Soudain, seuls.**  
éd. Stock,  
248 p., 18,50€.

## Isabelle Autissier, son engagement pour sauver la planète



Le samedi 26 mars 2011, la navigatrice Isabelle Autissier, invitée par la municipalité dans le cadre de l'Agenda 21 de Saint-Jean-de-la-Ruelle, a rencontré le public à la médiathèque Anna-Marly. En qualité de présidente de WWF (World Wide Fund) France, cette femme engagée pour la sauvegarde la planète est venue parler environnement. Franche, passionnée, simple et abordable, Isabelle Autissier a ouvert un débat de deux heures sans détour avec les habitants et plusieurs élus stéoruellans, dont Christophe Chaillou, le maire, et Pascal Laval, adjoint chargé de l'aménagement et du développement durable. Voici l'essentiel du questions-réponses de cet entretien très enrichissant et réaliste avec la première femme à avoir accompli un tour du monde à la voile en compétition (1990), sur l'avenir de la Terre.

### - Question : Quel est votre rôle en tant que présidente de l'association WWF ?

- Isabelle Autissier – WWF a 50 ans cette année, elle compte 5 millions de membres dans le monde dont 170.000 en France. C'est la première association environnementale de défense d'espèces menacées, des biotopes, les zones de vies de ces espèces. L'objectif est de pousser la réflexion sur le « comment on mange, comment on vit, on travaille » pour que nos activités ne soient pas destructrices de la planète. Mais nous nous penchons aussi sur la question énergétique au sens large.

### - Justement, concernant l'énergie, quelles sont les autres solutions que le nucléaire ou le charbon ?

I.A – Concernant le nucléaire, il est plus qu'urgent de remettre les choses à plat, tant pour des questions climatiques que de sécurité. En France, on a une consommation monstrueuse d'énergie et, par exemple, il faut une tranche de centrale entière pour alimenter les veilles des appareils électroménagers et les vitrines de magasins allumés à 4 heures du matin ! Est-ce bien utile ? Il faut inventer, investir dans la recherche de nouvelle production énergétique. En plus, c'est créateur de richesse et d'emploi. A WWF, on veut un Grenelle de l'énergie.

### - Où en est-on de l'énergie marine ?

I.A – Les pionniers sont les Espagnols et les Écossais. En France, on est en retard alors que l'on dispose de plus d'énergie qu'on en consomme. On étudie les techniques autour du mouvement de la mer, car on peut capter l'énergie de la houle, des vagues, des marées et des courants, notamment dans la Manche au Nord de la Bretagne. C'est une question de volonté politique et, là encore, il faut encourager la recherche.

### - Avez-vous vu, lors de votre dernier voyage en Antarctique les conséquences du réchauffement climatique ?

I.A - La péninsule où vont les voiliers s'est réchauffée de 4 à 5 °, c'est énorme. On voit plus d'îles et de rochers qu'avant. La glace permanente se morcèle. Je pense à l'île Charcot qui, il y a trois ans... n'était pas une île ! Vers 2050, les manchots Empereur auront disparu, car ils ont besoin d'une banquise stable et non morcelée comme c'est désormais le cas.

### - Que font les marins de leurs déchets ?

I.A – On les rapporte ! A part ce qui est biodégradable, on les garde et on les entrepose dans des gros fûts de 200 litres en plastique que l'on dépose à Ushuaia. Les piles électriques, je les rapporte en France pour les recycler. De toute façon, en Antarctique, « Terre de science et de paix », il ne faut rien laisser.

### - Quel est le poids des propositions de WWF face à l'Etat ?

I.A – Pour ma part, j'ai participé au Grenelle de la mer et fait des propositions. WWF essaie de travailler avec les pouvoirs publics, nous sommes parfois consultés. Nous sensibilisons aussi les grandes surfaces, qui sont au contact des producteurs et des consommateurs, afin de les inciter à ne pas vendre de produits OGM (les États-Unis par exemple, commencent à produire du saumon OGM) de thon rouge ou de produits à base d'huile de palme. Mais en fait, c'est à nous, citoyens, de vivre autrement. Pour faire avancer les choses sur la question de l'environnement, il faut aujourd'hui tous se mettre autour d'une table, l'Etat, les collectivités locales, les industriels, les salariés et les associations. Car on ne gagne pas tout seul.

### - Étant donné vos connaissances et votre engagement accepteriez-vous d'être ministre de l'Environnement ?

I.A - Non ! Quel que soit le parti au pouvoir, et même si c'était Éva Joly. La politique, les stratégies, ce n'est pas ma tasse de thé. Je n'irai jamais ! Au contraire, la vie associative me convient très bien et je préfère agir pour les organisations non gouvernementales (ONG).

### - Êtes-vous optimiste sur l'écologie ?

I.A - L'optimisme et le pessimisme sont deux pôles qui relèvent de la démission. Je pense que la situation de la planète est vraiment grave. Pour la première fois, une espèce (l'homme) a transformé sa planète. Quand on analyse la situation, on a raison de sonner le tocsin. Cette société de consommation ne nous a pas rendus heureux, il faut trouver ensemble des solutions. Il faut sauver la planète pour se sauver nous-mêmes.

**Propos recueillis par**

**Bertrand Caillard. Le 26 Mars 2011**



THEATRO-France



13 Rue du Baron Sézeur 45 340 BOISCOMMUN

**Contact : Rémy HENRY**

Tél: 02.38.33.82.08. Port 06.73.41.96.35

Mail [theatrofrance@gmail.com](mailto:theatrofrance@gmail.com)

[WWW.THEATRO-FRANCE.FR](http://WWW.THEATRO-FRANCE.FR)

## *Une nuit, la mer...*

*Conte musical*



*Avec :*

**Isabelle AUTISSIER**

Accompagnée à la guitare par :

**Pascal DUCOURTIOUX**

Ce spectacle vous est proposé en contrat de cession (comprenant salaires, charges sociales et transports),

Devis exact au 06.73.41.96.35

### FICHE TECHNIQUE

**Spectacle acoustique** jusqu'à 250 spectateurs afin d'en préserver l'intimité.

Au dessus de 300 spectateurs et selon les salles prévoir une reprise micro.

**Durée : 1 h 10**

**Temps d'installation : une heure**

**Espace scénique minimum : 5 x 3 mètres.**

**Eclairage :** Projecteurs avec des gélamines de couleur bleue, verte et ambre.

**Accessoires à fournir :** un transat en toile, un siège, une petite table de type cube noir

**Instruments :**

- Guitare électroacoustique - Derbouka (tambour d'Afrique du Nord)

- Petite boîte à musique

A fournir une table pour la poser,

un ampli ou une petite sono avec une prise di pour reprendre les effets de la guitare,

- Une arrivée de courant (220 volts) pour la pédale d'effet.

### CONTACTS

**Administration Tournées : Rémy HENRY - Théâtre-France**



**02.38.33.82.08**



**06 73 41 96 35**

Mail : [theatrofrance@orange.fr](mailto:theatrofrance@orange.fr)

REMY HENRY EST EGALEMENT ADMINISTRATEUR GENERAL ET CO-DIRECTEUR DU  
THEATRE DARIUS MILHAUD, 80, ALLEE DARIUS MILHAUD 75019 PARIS